
*La Vierge Marie dans la littérature française. Entre foi et
littérature*, Lyon, Jacques André, 2014

Christelle Fairise

Jean-Louis Benoît (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/14346>

DOI : [10.4000/peme.14346](https://doi.org/10.4000/peme.14346)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Christelle Fairise, « *La Vierge Marie dans la littérature française. Entre foi et littérature*, Lyon, Jacques André, 2014 », *Perspectives médiévales* [En ligne], 39 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2018, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/14346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.14346>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

La Vierge Marie dans la littérature française. Entre foi et littérature, Lyon, Jacques André, 2014

Christelle Fairise

Jean-Louis Benoît (éd.)

RÉFÉRENCE

La Vierge Marie dans la littérature française. Entre foi et littérature. Actes du colloque international Université de Bretagne-Sud, Lorient 31 mai 1^{er} juin 2013, sous la direction de Jean-Louis Benoît, Lyon, Jacques André, 2014, 398 p.

- 1 Ce volume réunit les actes du colloque « La Vierge Marie dans la littérature française. Entre foi et littérature » et a pour objet l'étude des représentations de la Vierge en littérature, étude située dans une perspective diachronique. Il s'agit d'un ouvrage exceptionnel et remarquable par le nombre et la qualité des contributions ainsi que par son bel aspect matériel. Outre une introduction, les trente-huit travaux rassemblés par Jean-Louis Benoît sont répartis en cinq chapitres et présentés chronologiquement. Ces travaux abordent tous les genres du Moyen Âge à nos jours, dans des approches transdisciplinaires (littéraire, liturgique, philosophique, politique, spirituelle et théologique) car Marie n'est pas une Muse comme les autres aux yeux des écrivains de même qu'elle n'est pas une sainte comme les autres aux yeux des croyants et de l'Église : elle est la *Théotokos*, la Mère de Dieu.
- 2 Dans son introduction, Jean-Louis Benoît apporte d'utiles éléments de réflexion en commençant par faire une nécessaire et bienvenue mise au point en listant les dangers auxquels se trouvent confrontés les auteurs lorsqu'ils célèbrent et louent Marie ou s'en inspirent, puis il dresse un panorama culturel et historique de l'époque médiévale à l'époque contemporaine,

- 3 La première partie, « La Vierge Marie dans la littérature médiévale », s'ouvre sur la contribution de Paul Mattéi. Parce que Marie est d'abord un objet de foi, l'auteur rappelle que c'est dans l'Antiquité patristique que sont définis les deux premiers dogmes marials – soit celui de la maternité divine en 431 et celui de la virginité perpétuelle en 649 –, que sont posées les bases de la réflexion théologique relative à la sainteté de Marie – qui trouvera sa conclusion lors de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854 –, qu'émerge la croyance en l'Assomption dont le dogme sera proclamé en 1950, et qu'est élaboré le parallèle antithétique entre Ève, la vierge désobéissante, et Marie, la vierge obéissante, antithèse dont on connaît l'extrême fécondité. Il termine sur les quatre fêtes mariales introduites dans la liturgie de l'Église en Occident aux VII^e-VIII^e siècles : la Présentation le 2 février, l'Annonciation le 25 mars, l'Assomption le 15 août et la Nativité de Marie le 8 septembre.
- 4 Dans cette première partie, deux articles sont, tout d'abord, dédiés à la façon dont la Vierge était célébrée et chantée au Moyen Âge. Marie-Geneviève Grossel analyse des chansons de trouvères en regardant leur matière, la forme choisie et la voix afin de mettre en lumière l'amour et la foi qu'inspire aux poètes Marie. Denis Huë et Françoise Laurent s'intéressent à la *Conception Notre Dame* de Wace, la première vie de Marie en langue vernaculaire – une œuvre de commande visant à promouvoir le culte de sainte Anne ainsi que l'instauration de la fête de la Conception de la Vierge à la date du 8 décembre dans un contexte de débat doctrinal –, et concentrent leurs remarques sur le *Trinubium Annae* inséré dans ce long poème hagiographique. Viennent ensuite cinq articles centrés sur la place de la Vierge dans les contes et les récits. Élisabeth Pinto-Mathieu explore les liens entre la mort et la chasteté dans neuf contes marials de la *Vie des Pères* (1230-1250) dont certains ont une tonalité particulièrement sombre puisqu'ils illustrent le rôle de Marie en tant que médiatrice entre l'ici-bas et l'au-delà. Elisabetta Barale étudie des recueils de miracles de Notre-Dame à la cour de Bourgogne en s'intéressant plus précisément aux techniques narratives de la mise en prose de récits miraculeux. Brindusa Grigoriu examine *Le Roman de Tristan* de Béroul (1165-1200) et la *Folie Tristan de Berne*, récit anonyme (ca. 1200), sous l'angle fécond des rapports entre la Vierge et les personnages de Tristan et Yseult. Anna Kricka se consacre au personnage féminin de la Comtesse d'Anjou dont l'élaboration romanesque doit tout à la figure de Marie puisque l'héroïne principale du *Roman du comte d'Anjou* de Jean Maillart se choisit la Vierge comme modèle de vie. Lydie Lansard s'attache aux enjeux de la présence de Marie au pied de la Croix et aux expressions de sa souffrance dans deux Passions narratives datant des XIV^e et XV^e siècles – des réécritures tardives de l'*Évangile de Nicodème*, le récit apocryphe de la Descente du Christ aux Enfers.
- 5 La deuxième partie porte sur une thématique spécifique : « la Vierge mise en scène » dans le théâtre du Moyen Âge et des XIX^e et XX^e siècles. Daniela Musso analyse la représentation de Marie en tant que mère et nourrice dans la scène du procès de paradis dans les *Miracles de Notre Dame par les personnages* (XIV^e siècle) ; Stéphanie Le Briz, celle de la *Mater dolorosa* et de son élaboration en tant que personnage dramatique dans des *Passions* (XIII^e-XV^e siècles). Esther Pinon étudie le traitement de la figure mariale dans trois mystères du XIX^e siècle, véritables miroirs de la spiritualité romantique. Thierry Gilon explore le théâtre claudélien afin de montrer que Marie y est moins « la Mère que la Vierge aux Outrages » (p. 120).
- 6 La troisième partie s'intitule « La Vierge Marie entre Moyen Âge et époque moderne » et se déploie en diptyque. Le premier volet « Prier en poésie : Nouvelle Ève et Muse

chrétienne » se compose de deux articles. Celui de Marie-Laurentine Caëtano considère la place centrale occupée par la Vierge dans un corpus de poésie féminine du XVI^e siècle et montre que les poétesses de la Renaissance trouvent leur inspiration dans la liturgie et les solennités mariales, tandis que celui de Sandra Cureau examine l'omniprésence de Marie et les différents aspects du lien unissant le poète à la Vierge dans la poésie de Jean Auvray († 1624). Le second volet s'attache à « Marie et les écrivains de la spiritualité » : Mariel Mazzocco réfléchit à l'image silencieuse de la Vierge en ce qu'elle reflète la dévotion des auteurs mystiques du XVII^e siècle dans leurs œuvres ; et Moulay-Badreddine Jaouik envisage la Mère du Christ à l'aune du Coran dans sa traduction française du XVIII^e siècle et de l'Islam des Lumières.

- 7 La quatrième partie, « La Renaissance mariale du XIX^e siècle », se subdivise en trois sous-parties. En premier lieu, c'est « la Vierge romantique et romanesque » qui est l'objet de trois contributions : celle d'Yves Ansel examine les figures et contre-figures mariales dans les romans des plus grands écrivains du XIX^e siècle ; celle de Marie-Christine Garneau de l'Isle-Adam, les trois périodes qu'il y eut dans la relation personnelle et littéraire de Chateaubriand avec la Vierge ; et celle de Caroline Cazenave, les différentes visions de la Vierge dans *Notre-Dame de Paris*. En deuxième lieu, après l'étude de Laure Darcq dévouée à Marie dans l'œuvre poétique de l'écrivain catholique Joséphin Péladan, trois travaux sont consacrés aux diverses représentations de la Vierge dans l'œuvre de Karl-Joris Huysmans qui reflètent le parcours spirituel de l'auteur : Carine Roucan analyse la place de la Vierge par le biais de l'étude des personnages dans la tétralogie de Durtal ; Jérôme Solal se focalise sur *Les Foules de Lourdes*, récit autobiographique et hagiographique et Éléonore Sibourg, sur *La Cathédrale*, le roman que Huysmans consacra à Marie. En troisième lieu, trois travaux s'offrent comme autant de regards portés sur le culte marial et les représentations de la Vierge à la fin du XIX^e siècle : celui d'Earl Jeffrey Richards livre une analyse approfondie du *Tumbeor Notre Dame*, un miracle médiéval à visée théologique, et le confronte à la réécriture d'Anatole France, *Le Jongleur de Notre Dame*, une œuvre condamnée par l'Église ; Gaël Prigent se focalise sur les enjeux de l'emploi du terme « corédemptrice » par Huysmans et Léon Bloy pour caractériser la Vierge ; enfin, Pascaline Hamon interroge les positions d'Émile Zola et Léon Bloy quant aux apparitions mariales à la lumière des œuvres que tous deux leur ont respectivement consacrées.
- 8 La cinquième et dernière partie, « La Vierge Marie aux XX^e et XXI^e siècles : La mère du Verbe », s'organise en triptyque. Le premier volet aborde la postérité et les enjeux du motif marial à l'aune de problématiques idéologiques, philosophiques et politiques. Pierre Halen étudie le motif de la Vierge dans la littérature contemporaine et plus précisément dans le roman réaliste *La Termitière* de Daniel Gillès (1960). Jacques Marx s'intéresse à l'exploitation littéraire de l'apparition de la Vierge à La Salette en 1846 puis à son instrumentalisation dans la théologie politique. Nelly Przybylska examine comment dans sa recherche de la sagesse la philosophe Simone Weil a rencontré la Vierge et quelle vision elle avait de la Mère du Christ. Daniel Larangé envisage Marie face à la postmodernité en se demandant quelle place les écrivains réservent à la figure mariale dans l'imaginaire collectif. Danièle Henry réfléchit au rôle tenu par le personnage de la Vierge Marie dans les livres pour la jeunesse contemporains. Le deuxième volet porte sur « la Vierge des poètes ». Dominique Millet-Gérard explore les relations entre la littérature et la spiritualité dans la prose poétique de Paul Claudel dans le but d'établir « une esthétique théologique de la prose mariale claudélienne »

(p. 317). Jean-Louis Benoît s'attache aux enjeux spirituels et poétiques que soulève le poème de Charles Péguy, *La Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres*. Bertrand Degott propose une approche poétique et stylistique des différentes représentations de la Vierge dans l'œuvre poétique de Francis Jammes. Ana-Maria Gîrleanu-Guichard se concentre sur les aspects multiples que prend la Vierge Noire dans l'œuvre de Guez Ricord. Enfin, dans le dernier volet, si la poésie est encore à l'honneur, l'angle de vue s'inverse puisqu'il est cette fois-ci question des « poètes de la Vierge » : Catherine Boschian-Campaner analyse les liens unissant Henry Ghéon à Marie dans *Le Miroir de Jésus* puisque la Vierge occupe une place centrale dans l'œuvre et la foi de l'auteur ; et Chrystelle Claude, les différents aspects de la relation littéraire que la poétesse Marie Noël entretient avec Marie pour laquelle elle éprouva toute sa vie une profonde dévotion. Le volume se clôt sur la parole et les vers du poète Jean-Pierre Lemaire : celui-ci nous livre sa vision de la Vierge et de la place qu'elle occupe dans sa poésie, tout en présentant certains de ces poèmes qu'il nous donne ensuite à lire.

INDEX

Parole chiave : culto, fide, filosofia, liturgia, miracoli, Maria Vergine, misteri, passion, poesia, poetica, racconto sulla Vergine, romanzo, spiritualità, teologia

Thèmes : Anne (sainte), Comtesse d'Anjou, Tristan, Yseut, Cathédrale (La), Conception Notre Dame, Coran, En route, Évangile de Nicodème, Folie Tristan, Foules de Lourdes (Les), Jongleur de Notre Dame (Le), Là-bas, Miracles de Notre Dame par personnages, Miroir de Jésus (Le), Oblet (L'), Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres(La), Roman de Tristan, Roman du comte d'Anjou, Termitière (La), Tumber Nostre Dame, Trinubium Annae, Vie des Pères

Keywords : cult, faith, life of Mary, liturgy, marian tale, miracle, mystery play, novel, passion, philosophy, poetics, poetry, spirituality, theology, Virgin Mary

nomsmotscles Bérout, Jean Auvray, Jean Maillart, Wace

Mots-clés : conte marial, culte, foi, liturgie, miracle, mystère, passion, philosophie, poésie, poétique, roman, spiritualité, théologie, Vierge Marie, vie de Marie // mère, nourrice, Mater dolorosa, Vierge noire

AUTEURS

CHRISTELLE FAIRISE

Docteur de l'Université catholique de Louvain et de l'université Toulouse 2 - Jean-Jaurès